

Ouest France - samedi 6 février 2016

25 000 Bretons concernés par l'épilepsie

L'épilepsie, une maladie qui fait toujours un peu peur. Parce qu'elle reste méconnue. Pendant une semaine, patients et médecins vont donc l'expliquer.



Véronique, 53 ans, une assistante sociale, a eu beaucoup de chance. Il y a douze ans, cette Rennaise a été opérée de son épilepsie. Une opération lourde mais couronnée de succès. Pour elle, une nouvelle vie a alors commencé. Depuis, elle est toujours partante pour parler de l'épilepsie et glisser des conseils aux malades. L'épilepsie, ce sont parfois des crises violentes, marquées par des spasmes et des tremblements de tout le corps, ou bien des troubles plus brefs, de la vue ou de la mémoire. Des crises qui peuvent être très espacées, mais arriver sans prévenir. Dans les cas les plus bénins, les troubles sont à peine perceptibles. « Les malades continuent à avoir peur du regard des autres. Au point de dissimuler leur maladie », déplore Arnaud Biraben, neurologue au CHU de Rennes. Alors que, par exemple, des postes de travail peuvent tout à fait être organisés pour des personnes atteintes d'épilepsie. Et c'est justement le premier conseil que délivre Véronique : « J'en ai parlé autour de moi. C'est aussi cela que je veux faire comprendre. » Comme elle s'efforce de rassurer des patients qui peuvent se voir proposer une opération. Elle est passée par là...

Apprendre à être prudent

Paradoxe : l'épilepsie reste bien moins connue que d'autres maladies, comme la sclérose en plaques, alors qu'elle touche beaucoup plus de monde, un peu plus de 1 % de la population. En Bretagne, quelque 25 000 personnes doivent ainsi vivre avec une forme d'épilepsie. C'est beaucoup même si dans deux cas sur trois, des médicaments aident à tendre vers une vie normale. « On doit trouver des aménagements au quotidien, apprendre à être prudent avec sa maladie car la crise peut survenir à tout moment », ajoute Arnaud Biraben. À condition aussi de la reconnaître, et d'en parler. Et c'est justement tout l'objet de cette semaine de l'épilepsie mise en place par l'association Épi Bretagne qui s'efforce ainsi de « changer l'image de la maladie ». Avec des stands d'information et des conférences dans plusieurs hôpitaux de la région. Et aussi une conférence le vendredi 12 au Planétarium de Pleumeur-Bodou. Clin d'œil... « On dit parfois que les personnes épileptiques sont dans la lune », glisse l'association. Elle veut aussi montrer qu'elles peuvent avoir les pieds sur terre.

Didier GOURIN.

Pratique. Stands d'information et conférences au CHU de Rennes (lundi 8 février), à l'hôpital Le Foll de Saint-Brieuc (mardi), à l'hôpital de la Cavale-Blanche à Brest (mercredi), à l'hôpital du Scorff à Lorient (jeudi), conférence au Planétarium de Pleumeur-Bodou (vendredi), portes ouvertes le samedi 27 février au centre de Toul ar C'hoat de Châteaulin. Programme de la semaine de l'épilepsie en Bretagne sur epibretagne.org